

Jean-Claude Vaucher, gouverneur

Avec l'amabilité comme défense naturelle

David Moginier Texte
Florian Cella Photo

Jean-Claude Vaucher et la Confrérie du Guillon sont nés la même année, 1954, un millésime qui a laissé peu de traces dans les mémoires viticoles. Pourtant, l'un et l'autre sont aujourd'hui à une très belle maturité. Le premier est président de la direction générale de Schenk Holding, le plus gros vigneron suisse et l'un des poids lourds européens. La seconde semble faire partie de l'histoire ancestrale du Pays de Vaud, forte de ses 4000 membres et de ses 14 ressats annuels au château de Chillon, où se presse l'élite du canton. En plus, le premier est devenu gouverneur de la seconde début 2012.

L'homme reste pourtant très discret: «Ce n'est pas mon genre de me mettre en avant», avoue-t-il. Un trait de caractère qui se retrouve dans l'entreprise où il a fait l'essentiel de sa carrière. Elle a beau vendre sept bouteilles de vin chaque seconde (dont 15% en Suisse), elle reste dans l'ombre derrière les diverses caves qui lui appartiennent.

Jean-Claude Vaucher est originaire de Fleurier (NE), né à Bienne. Ses parents possédaient une petite fabrique de montres et de boussoles chères à l'armée suisse, Recta. Entre l'Ecole de commerce de La Neuveville et son travail chez des vignerons du lac de Bienne, il trouvera son chemin à Changins, où il deviendra œnologue.

Il raconte tout cela avec un petit sourire qui semble être sa marque de fabrique, avec beaucoup d'amabilité et de douceur. «Certains pourtant me disent

soupe au lait, mais personne ne me trouve rancunier.» Des colères rares, donc, mais puissantes chez ce grand patron qui pense qu'«on peut être agréable tout en sachant être dur quand il le faut. Ma philosophie est de toujours dire les choses aux gens quand ça va mal. Mais, quand ça va bien, il faut le dire aussi.»

S'il aime le bien commun, il déteste qu'on le dilapide. Engagé dans plusieurs comités - «Quand ça me plaît, je vais jusqu'au bout» -, il accepte la proposition d'Albert Munier de devenir conseiller au Guillon, en 1988. «Je lui ai dit: «D'accord, à condition de ne pas devoir parler en public. J'ai rapidement fini responsable des présentateurs», sourit-il. Cet homme de contact trouve dans la confrérie sa deuxième famille. «Ce sont plus que des

«Il y a au Guillon un ciment que je n'ai jamais vu ailleurs, même dans les clubs sportifs»

amis, ce sont des frères de robe.» Comme moins de 30% des confrères viennent de la vigne ou du vin, «cela ouvre les horizons. Et tous ces gens donnent des heures gratuitement pour promouvoir le vin vaudois.» En toute camaraderie. «Il y a un ciment que je n'ai jamais vu ailleurs, même dans des clubs sportifs.»

Il sait de quoi il parle: cet ancien nageur (il a participé aux championnats de Suisse) et joueur de water-polo est devenu un grand régatier, par exemple sur son X99 *Deep Blue*. Depuis qu'il a repris la charge de gouverneur des mains de Phi-

La der



Carte d'identité

Né en novembre 1954, à Bienne.

Cinq dates importantes

1979 Finit le Technicum de Changins.

1982 Entre dans le groupe Schenk.

1985 Epouse Sylvia, avec qui il a Jean-Marc, en 1989, et Lionel, en 1990.

1997 Est «meilleur barreur lémanique».

2012 Devient le 6e gouverneur du Guillon.

lippe Gex, la voile ou la pêche, le ski de fond ou le VTT, c'est... moins souvent. «Avant d'accepter ce poste, j'ai négocié avec mon épouse...»

Pour cet homme dont beaucoup vantent «la grande intelligence», la crise actuelle de la viticulture fait partie d'un cycle. «En 1954, quand la confrérie a été créée, le vin vaudois était au fond du trou, pire qu'aujourd'hui.» Bien sûr, certaines exploitations, trop petites, ne vont pas résister. Bien sûr, il faudra un coup de pouce de l'Etat, admet ce libéral bon teint. «Mais il faut surtout faire connaître

la valeur de nos vins. Chez Schenk, nous produisons aussi bien des bouteilles d'entrée de gamme que des châteaux prestigieux, mais nous essayons de tous les faire le mieux possible. Et je souffre qu'on soit parfois mal perçus dans le vignoble. On a toujours soutenu la viticulture comme peu l'ont fait.»

Cet homme de consensus plus que de conflits - «on avance plus vite comme cela» - reste d'un naturel optimiste. Sa philosophie? «Un homme se porte très bien s'il ne voit ni son médecin, ni son avocat, ni son banquier.»